

Retour à l'accueil

FEUILLET PAROISSIAL SAINT-MAXIME

3 décembre 2023

Secrétariat et Presbytère

Tél : 450 681-1977/450 681-1040
3 700, boul. Lévesque Ouest, Laval H7V 1E8

Ouverture du bureau : Lundi, mercredi et vendredi de 9 h 30 à 13 h.

Courriel de la paroisse : stmaxime@bellnet.ca

Courriel du curé : pascalcyr00@gmail.com

Site internet : <https://www.paroissesaintmaxime.org>

Courriel pour recevoir le feuillet paroissial : stmaxime1@gmail.com

Partage Saint- Maxime : 450 973-4242. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30.

Nouvelles et événements

□ *Fête de l'immaculée Conception*

Nous fêterons le vendredi prochain 8 décembre, l'Immaculée Conception de la Vierge Marie. Depuis le dogme promulgué par le pape Pie IX le 8 décembre 1854, Marie fut préservée du péché originel avant même sa naissance. Cette soirée sera animée par la légion de Marie et de quelques membres du comité de liturgie.

Horaire de la soirée de prière à l'Immaculée Conception

16h00 Chapelet ;
16h30 Messe ;
17h30 Souper fraternel (apporter votre lunch) ;
18h15 Marche au flambeau ;
19h15 Chapelet ;
19h45 Témoignages ;
20h00 Adoration ;
21h00 Bénédiction et conclusion ;

Bienvenue à tous et toutes...

La pensée d'Aléteia de la semaine

*On a besoin de patience avec tout le monde
mais particulièrement avec sois même.*

Saint-François de Sales

CÉLÉBRATIONS TEMPS DE NOËL

Dimanche 17 décembre, de 12 h à 14 h à l'église
Célébration du pardon et aveu individuel

Horaire des célébrations de Noël

Samedi 23 décembre :	19 h 00	Philanthrope
Lundi 25 décembre :	9 h 30	Villagia
	11 h 00	Bellerive



Veille de Noël

Dimanche 24 décembre, 10 h, 19 h 30 et 24 h (minuit)

Jour de Noël

Lundi 25 décembre, 10 h



Fête de la Sainte Famille

Samedi 30 décembre, 8 h 30 et 16 h 30



Jour de l'An – Fête de Marie, Mère de Dieu, Bénédictio du Jour de l'An

Dimanche 31 décembre, 8 h 30, 11 h et 19 h 30
Lundi 1^{er} janvier, 10 h.



Les boîtes d'enveloppes pour 2024

Sont maintenant disponibles au presbytère. SVP Appelez avant de passer les
chercher au 450-681-1977

HORAIRE DES MESSES ET ACTIVITÉS

Messes dominicales

Samedi : 16 h 30
Dimanche : 8 h 30
11 h

Messes en semaine

Lundi, mercredi et vendredi : 16 h 30
Mardi, jeudi et samedi : 8 h 30
Chapelet : 30 minutes avant chaque messe de semaine.
Sacrement du pardon : Disponible avant ou après les messes.

Adoration

Lundi, mercredi et vendredi : 17 h - 18 h
Mardi, jeudi et samedi : 9 h - 10 h

Famille du Sacré-Cœur

Vendredi : 16 h 30

Légion de Marie

Mardi et samedi : 9h

Cœur d'accueil de Jésus

Mercredi et samedi : 20 h - 21 h Zoom seulement 899281 6257



À Saint-Maxime nous sommes une communauté unie, ouverte, accueillante et attentionnée.

Nous formons une famille de disciples joyeux et engagés, cheminant dans l'Esprit pour devenir des sanctuaires du cœur de Jésus, et qui favorisent sa rencontre.

INTENTIONS DES MESSES

Samedi 2 décembre

8 h 30 : Antoine Normil, Cléomène Fortuné Paul Roc

16 h 30 : Défunts famille Thi Ai Lien Nguyen

Dimanche 3 décembre

8 h 30 : Christine La famille Nguezet

11 h : Victor Ross Carole et Gilles

Lundi 4 décembre 16 h 30 : Mario Haddad Offrandes aux funérailles

Mardi 5 décembre 8h30 : Emilia Halmova et Emil Halmo Marta

Mercredi 6 décembre 16 h 30 : Action de grâce Jacques et Aida Bédard

Jeudi 7 décembre 8 h 30 : Aux intentions de Frantz et Yrvins Leur mère

Vendredi 8 décembre 16 h 30 : Nicolle Renaud La succession

Gérard et Madeleine Beaudet La succession

Samedi 9 décembre

8 h 30 : Jozefina Holybava et Peter Holub Marta

16 h 30 : Jacques Ouimet Irène et Carole

Dimanche 10 décembre

8 h 30 : Anton Matuga La famille

11 h : Mme Simard Mona Lisa Viau

Arthur et Richard Cécile Léveillé Galarneau

Présentation du thème de l'Avent 2023

Viens, Seigneur !

Montre-nous ton visage

L'Avent est un temps propice pour contempler la patience infinie de Dieu envers son peuple au cours des siècles. Aussi, l'Église nous invite-t-elle, à notre tour, à ajuster notre attente à celle de Dieu. Le regard tourné vers le Christ, nous découvrirons le vrai visage de son Père et notre identité profonde d'enfants bien-aimés.

1^{er} Dimanche

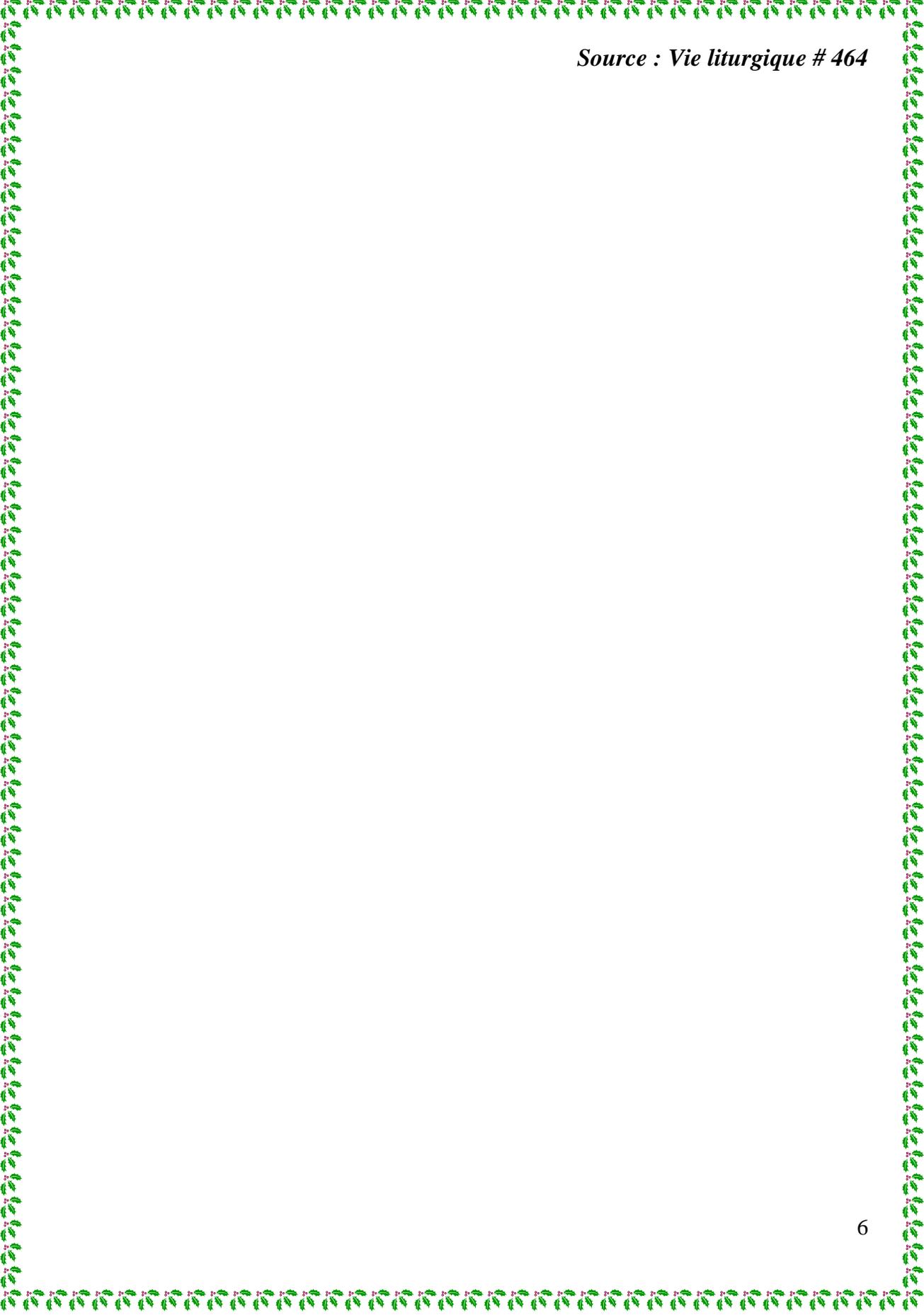
Son visage nous sauve

Comme en témoigne la première lecture, la communauté juive rentrée de l'exil à Babylone déchante. Certes, la reconstruction du Temple se poursuit, mais le rêve de restaurer une population décimée et dévastée s'avère une tâche longue et pénible. Les conditions sociales et économiques sont difficiles. À bout de souffle et de force, le peuple voit ses espoirs s'envoler et se demande si Dieu l'a abandonné pour toujours : « Tu nous as caché ton visage, tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes » Ces paroles retentissent à la fois comme une lamentation et un appel au secours. Elles rappellent les cris de tristesse et d'angoisse de tant d'hommes et de femmes de notre temps, accablés par le poids de la souffrance et du désespoir. Le prophète Isaïe se fait ici le porte-parole de son peuple auprès de Dieu : « Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façannes : nous sommes tous l'ouvrage de ta main » c'est aussi une façon de nous rappeler que nous sommes créés à son image.

Dans la deuxième lecture, Paul s'adresse aux Corinthiens un peu désabusés semble-t-il, sans doute par toutes sortes de querelles intestines qui minent la cohésion de la communauté. Il leur rappelle ce qui, à ses yeux, constitue l'une des caractéristiques de la foi chrétienne : la capacité d'attendre. Attendre « de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ », c'est, selon lui, hâter la libération de l'humanité de l'esclavage du mal et du péché.

Quant à la lecture évangélique, elle laisse entrevoir l'inquiétude des premières générations chrétiennes qui avaient mis leur espoir en Jésus. Elles attendaient son retour pour très bientôt. Mais plus le temps passait, plus l'attente devenait insoutenable.

Marc invite plutôt à vivre celle-ci comme un élan à scruter la nouveauté du Christ toujours actuelle.



Source : Vie liturgique # 464

Charles de Foucauld, consolateur du Sacré Cœur



Charles de Foucauld, le saint ermite qui tissa le Sacré Cœur sur sa robe de bure se donna pour mission de "consoler le Cœur de Jésus". Il mourut « martyr dépouillé de tout », comme il le voulait, un vendredi, le 1er décembre 1916. Il est fêté par l'Église le 1er décembre.

Archives-Zephyr/Leemage

Certains êtres sont faits pour aimer et se perdre dans l'amour. La grâce de Charles de Foucauld est d'avoir compris à temps s'égarer en s'attachant à des passions décevantes et des biens passagers. Durant son expédition solitaire dans des régions où nul chrétien ne s'est alors aventuré, il a fait, au contact de l'islam, l'expérience de la transcendance divine, si éloignée du matérialisme occidental grandissant qu'il songe à se convertir. C'est pourtant bien dans le catholicisme familial que Dieu l'attend et plus précisément dans un confessionnal de Saint-Augustin, à Paris où l'abbé Huvelin lui intime de s'agenouiller pour une confession générale.

L'avant-dernière place

De cette confession, Charles émerge converti, croyant, soudain conscient de l'omniprésence du Dieu de ses pères dans sa vie, d'une providence constante, attentive, mais surtout profondément aimante. Une révélation s'impose à lui : Dieu est Amour, le christianisme est la quintessence de cet Amour, puisqu'il passe par l'abaissement sidéral de la Seconde Personne de la Trinité dans l'Incarnation, et la mort du Christ sur la Croix : « Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique pour que le monde soit sauvé », vérité que l'abbé Huvelin résume en une formule qui éclairera désormais le chemin du vicomte de Foucauld et en fera le frère Charles de Jésus : « Jésus a tellement pris la dernière place que personne ne pourra jamais la lui ravir. »

Puisque le Roi a déjà pris la dernière place, son serviteur essaiera de s'emparer de l'avant-dernière et de l'imiter en tout. Et d'abord dans l'amour envers Dieu et le prochain, amour que rien ne peut mieux symboliser que le Sacré Cœur. Il est donc logique que Charles, en 1889, monte à la basilique de Montmartre, encore en construction, pour se consacrer au Sacré Cœur, ce « résumé de notre religion ». Dès lors, il n'a plus qu'une idée : révéler à tous les hommes cet amour foudroyant, infini, absolu, qui s'adresse à tous mais auquel personne ou presque ne répond, de sorte que l'autre vocation de Charles sera de « consoler le Cœur de Jésus ».

« Aimer, imiter, consoler », telle sera sa règle de vie jusqu'au bout. Cette vocation passe par le don total de soi, non à la trappe de Notre-Dame des Neiges, comme il l'a cru d'abord, ni à Nazareth, dans l'obscurité d'une place de jardinier, mais dans le sacerdoce et la vie érémitique, au plus profond de ce Sahara où nul avant lui n'a célébré la messe et rendu tangible par la présence eucharistique du Christ son sacrifice sur la croix. Faire la volonté de Dieu, non la sienne, répondre à l'amour par l'amour, jusqu'à espérer le martyre.

Dans la nuit de l'âme

Ce serait simple si les grâces et les satisfactions spirituelles tangibles étaient au rendez-vous, mais ce n'est pas le cas. À l'échec apparent de ses efforts — deux conversions seulement, et personne pour venir partager sa solitude de Tamanrasset — s'ajoute la nuit de l'âme quand le tête-à-tête amoureux avec le Christ dans la messe et l'adoration eucharistique devient soliloque perpétuel, lui aussi en apparence stérile : « Tout m'est pénible, même de dire à Jésus que je l'aime. Si au moins, je sentais que Dieu m'aime mais Il ne me le dit jamais », confie-t-il à [sa cousine Marie de Bondy](#). Il en sait assez sur la vie mystique pour ne pas s'en étonner, ni renoncer pour si peu : « Jamais Dieu n'a manqué aux hommes, c'est l'homme qui a manqué à Dieu », affirme-t-il et cela lui suffit pour tenir malgré la solitude et l'amertume, sûr que sa mission portera un jour des fruits de conversion inimaginables.

Puisque rien ne saurait s'opérer par son travail mais tout par l'œuvre divine, il abandonne tout au bon vouloir de Dieu.

Ce n'est pas pour rien qu'il a choisi de mettre le Sacré Cœur sur sa robe de bure, afin de se souvenir « de Dieu et des hommes pour les aimer » et d'ajouter, dans un élan de confiance en la miséricorde universelle du Rédempteur : « Faites que je vous aime toujours davantage, faites que tous les hommes aillent au Ciel » et d'abord ces populations musulmanes que la France républicaine refuse d'évangéliser et dont il prédit, lucide, que, faute de revenir à leur antique christianisme, elles se retourneront un jour violemment contre le pays qui n'aura pas su les aimer et s'en faire aimer, immensément coupable de les avoir privées de la grâce. Puisque rien ne saurait s'opérer par son travail mais tout par l'œuvre divine, il abandonne tout au bon vouloir de Celui dont la Présence réelle sur son pauvre autel est l'unique promesse d'avenir pour ces terres et ces âmes. Et lui qui ne ressent plus aucune consolation de s'écrier quand même :

Cœur Sacré de Jésus, merci de vous exposer à nos yeux, de vous donner à nous, de nous faire le don infini de votre présence dans la sainte Hostie sur le saint autel. [...] Merci, Cœur sacré de Jésus de cet excès de bonté, de cet excès de bonheur.

« Jésus Caritas »

Son vœu de « mourir martyr dépouillé de tout, violemment et douloureusement tué » sera exaucé le 1er décembre 1916, lorsque le Frère universel qui, à l'exemple de son Maître, voulait aimer tous les hommes, est assassiné sans gloire à l'entrée de son oratoire. Ce jour, ce n'est pas un hasard, est un premier vendredi du mois, qui l'unit pour l'éternité au cœur aimant de son Dieu.

En 1933, les cinq premiers Petits Frères de Jésus, ces disciples qu'il a en vain attendus, prendront l'habit dans la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre. C'est là aussi que, dans la chapelle Saint-Pierre de la crypte, trône une statue du Sacré Cœur inspirée d'un dessin de Charles destinée à rappeler le lien indissociable tissé avec Celui qui n'est qu'amour : « Jésus Caritas ».

[Anne Bernet](#) – Leteia- publié le 30/11/23

LECTURES DE LA MESSE

PREMIÈRE LECTURE

Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais ! » (Is 63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7)

Lecture du livre du prophète Isaïe

C'est toi, Seigneur, notre père ; « Notre-rédempteur-depuis-toujours », tel est ton nom. Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de tes chemins ? Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre ? Reviens, à cause de tes serviteurs, des tribus de ton héritage. Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant ta face.

Voici que tu es descendu : les montagnes furent ébranlées devant ta face. Jamais on n'a entendu, jamais on n'a ouï dire, nul œil n'a jamais vu un autre dieu que toi agir ainsi pour celui qui l'attend. Tu viens rencontrer celui qui pratique avec joie la justice, qui se souvient de toi en suivant tes chemins. Tu étais irrité, mais nous avons encore péché, et nous sommes égarés.

Tous, nous étions comme des gens impurs, et tous nos actes justes n'étaient que linges souillés. Tous, nous étions desséchés comme des feuilles, et nos fautes, comme le vent, nous emportaient. Personne n'invoque plus ton nom, nul ne se réveille pour prendre appui sur toi. Car tu nous as caché ton visage, tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes.

Mais maintenant, Seigneur, c'est toi notre père. Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façannes : nous sommes tous l'ouvrage de ta main.

– Parole du Seigneur.

PSAUME

R/ Dieu, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés ! 79 (80)

Berger d'Israël, écoute,
resplendis au-dessus des Kérubim !
Réveille ta vaillance
et viens nous sauver.

Dieu de l'univers, reviens !
Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la,
celle qu'a plantée ta main puissante.

Que ta main soutienne ton protégé,
le fils de l'homme qui te doit sa force.
Jamais plus nous n'irons loin de toi :
fais-nous vivre et invoquer ton nom !

DEUXIÈME LECTURE

Nous attendons de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ (1 Co 1, 3-9)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères, à vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce qu'il vous a donnée dans le Christ Jésus ; en lui vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la parole et de la connaissance de Dieu. Car le témoignage rendu au Christ s'est établi fermement parmi vous. Ainsi, aucun don de grâce ne vous manque, à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ.

C'est lui qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout, et vous serez sans reproche au jour de notre Seigneur Jésus Christ. Car Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.

– Parole du Seigneur.

ACCLAMATION

Alléluia. Alléluia.

Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

Alléluia.

ÉVANGILE

Veillez, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison » (Mc 13, 33-37)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. « Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.